

Nouvelles Humanités

De Nayade Esteban-Caride



Illustration de Miguel M.

Après la tentative de meurtre de Simon, Stephen et Parveen sont emprisonnés.

Désormais, seule Jade est en mesure de sauver ses amis, mais aussi de trouver et d'éliminer la mystérieuse organisation à l'origine de leurs problèmes.

Elle comprendra cependant que les éradiquer ne sera pas chose aisée et qu'un peu d'aide sera indispensable.

Tome 2

Le Temps d'une Révolte

Courte Préface :

Dans le premier tome, vous avez aperçu un univers post-apocalyptique.

Vous avez découvert des personnages, qui incarnent chacun des idées, des compétences, des passés différents et douloureux.

Ils sont un des derniers bastions de l'humanité, et ils survivent dans ce monde désœuvré dans des conditions privilégiées : ils sont éduqués, entraînés, bien nourris et possèdent un confort rare.

Mais un danger invisible menace leur vie : l'Élite, dont ils ne savent pas grand-chose, sinon rien.

Je vous invite à découvrir la suite des aventures de Jade et de son groupe, en n'oubliant jamais de vous poser cette question :

« À leur place, qu'aurais-je fait ?

Et comme toujours, je vous souhaite un bon voyage.

Náyade Esteban-Caride

Chapitre 1

Homicide involontaire

Après que Simon ait rendu son dernier souffle, écroulé par terre avec le visage boursoufflé et violacé, les camarades de Jade s'étaient tournés vers elle, paniqués.

- *Mais qu'est-ce que c'était que cette gélule ?* bredouilla Jade.
- *Je reconnais ce logo en forme de « P ». C'est du Pinga,* répondit gravement Stephen.
- *Du Pinga ? Qu'est-ce que c'est ?* demanda-t-elle, curieuse.
- *Ces comprimés ont été créés du temps du LVP. C'est un poison à base de colchique, qui provoque la mort par étouffement. Les soldats du régime en étaient tous munis, pour se suicider s'ils étaient capturés par un ennemi, mais aussi pour faire discrètement taire un opposant politique,* expliqua Stephen, les yeux rivés sur la gélule noire brisée dans sa main.

Parveen qui fouillait les poches du défunt se tourna alors vers Stephen pour le dévisager.

- *Et comment tu sais ça toi ?* l'interrogea-t-elle, presque suspicieuse.
- *J'ai vu à plusieurs reprises des soldats s'en servir. Tu penses que j'aurais pu apprendre ça comment autrement ?* se défendit-il en s'approchant de la porte.

Stephen s'était senti insulté, et avait répondu sèchement.

Et pour cause, avec la Troisième Crise, les populations jusque-là opprimées avaient profité du chaos pour se libérer du joug du LVP. Depuis, il était devenu courant de retrouver une dépouille massacrée d'un ancien partisan de la dictature.

Ces derniers n'avaient donc aucun intérêt à ce que l'on se découvre leur passé, et se cachaient.

- *Pinga... J'ai déjà lu ce nom...,* songeait Jade à voix haute, sans prêter attention aux deux autres. *Ça y est, je me souviens ! Pinga, « celle qui voit tout », la déesse de la chasse, de la fertilité et de la médecine dans la mythologie inuit. Elle accompagnait les âmes des morts vers « l'Advilivun », une sorte d'étape avant leur paradis.*
- *C'est très intéressant Jade, mais on a un souci urgent dont on doit s'occuper !* l'arrêta Parveen, sur les nerfs. *Il n'y avait que cette clé dans les poches de Simon, sûrement celle de sa chambre. Prends-la, les miennes ne ferment pas,* termina-t-elle en la lui tendant.
- *Rectification.,* coupa Stephen. *Nous avons deux problèmes urgents... Les gardes arrivent !* s'alarma-t-il en claquant nerveusement la porte qu'il avait entrouverte.
- *Pas étonnant,* répliqua Parveen, *avec la traînée de sang que ce cinglé de Simon a laissée dans le couloir !*
- *Nous n'avons plus le temps de nous enfuir, vous devez vous cacher !* ordonna Stephen. *Ils m'arrêteront puisque le corps est dans ma chambre.*

Jade n'eut pas le loisir de protester, que Parveen la tirait déjà vers l'armoire.

Une fois à l'intérieur, Jade s'exclama :

- *Mais on ne réussira jamais à rentrer à deux dans ce minuscule placard ! Il doit y avoir une autre solution !*

Parveen se contenta de sourire faiblement avant de refermer brusquement les portes, sans laisser le choix à Jade.

Avant de rejoindre Stephen devant le cadavre, elle s'adressa à Jade avec émotion :

- *J'ai confiance, tu trouveras le moyen de nous sortir de là.*

Jade voulait crier, mais son souffle était coupé, et les larmes s'accumulaient dans ses yeux sans qu'elle ne puisse les retenir.

L'instant d'après, les gardes entrèrent dans la pièce, accompagnés d'Ondine.

Jade ne pouvait pas la voir, mais elle reconnaissait sa voix.

L'assistante de Jouyet irradiait de bonheur.

- *Quelle belle prise ! Mais pour être tout à fait honnête, je ne m'attendais pas à vous trouver impliqué dans tout ceci Stephen. Quelle déception pour M. et Mme Blend., ricana-t-elle. Nous allons avoir une petite conversation vous et moi. Quant à vous, Parveen, nous savions depuis votre arrivée*

que votre instinct de bête sauvage nous causerait des problèmes. Nous en avons maintenant la preuve.

Stephen tenta de protester alors que Parveen concentrait ses efforts pour contrôler sa haine, et préférait se taire.

Ondine n'attendait qu'un geste de trop pour les tuer sur-le-champ.

- *Cet homme a essayé de nous attaquer, nous sommes les victimes de cette histoire et vous le savez !* cria-t-il.

La grande blonde aux yeux noirs éclata de rire en l'entendant, ce qui l'énerva davantage.

- *Sale garce, nous prouverons notre innocence et vous tomberez avec eux !*

Ces derniers mots ne plurent pas à Ondine, qui se figea.

- *Gardes, emmenez-les. Et préparez celui-là pour l'interrogatoire, je veux m'en occuper en premier, et personnellement.*, termina-t-elle en le regardant droit dans les yeux.

Un frisson d'effroi parcourut Jade de haut en bas.

Fichier du Lecteur N°1	
Nom connu :	Jade Palès
Origine :	Française
Principales caractéristiques :	Empathie & Curiosité
Arme favorite :	Massue légère
Objectif(s) :	- Comprendre pourquoi elle a été abandonnée. - Survivre en protégeant son foyer.



Chapitre 2

La solution par l'union

Ses deux amis quittèrent la pièce, enchaînés et traînés par les gardes, Ondine leur emboîta le pas et claqua violemment la porte derrière elle.

Jade elle, attendit quelques instants avant de sortir de sa cachette. La voix glaciale et malsaine de l'assistante l'avait pétrifiée, et elle voulait être sûre qu'elle ne tomberait pas nez à nez avec elle.

Simon gisait toujours par terre, mais elle savait que les Nettoyeurs ne tarderaient pas à venir chercher le cadavre. Elle devait donc s'enfuir au plus vite, mais sans se faire repérer par les gardes postés dans le couloir. Et pour aller où ? Sa chambre était maculée du sang de Simon, ce n'était pas une bonne idée d'y retourner, et peut-être même qu'on l'y attendait déjà.

Après un bref temps de réflexion, elle mit au point un plan d'action.

Elle allait provoquer une diversion qui lui permettrait de sortir et d'aller inspecter les appartements du tueur mort.

Avec empressement, elle se dirigea vers le bureau de son ami, et y trouva une fine boîte d'allumettes. Elle fit de même avec le

placard où elle s'était réfugiée un peu plus tôt, et repéra un bidon d'un combustible analogue à l'essence.

Un petit sourire nostalgique illumina le visage peiné de Jade : elle se remémorait le jour où Stephen lui avait déclaré d'une voix passionnée que lui et le Professeur Blend avaient « *créé un type d'énergie efficace et facile à produire* ». Les divers outils et ustensiles du bunker fonctionnaient désormais avec ce carburant étrange, nommé "*Terre noire*", en raison de sa consistance et sa couleur.

Elle ne l'avouerait jamais, mais elle ne pouvait résister à son charme lorsqu'il semblait absorbé dans ses recherches.

Après ses courtes rêveries, Jade renversa intégralement le contenu du bidon sur les draps, et utilisa une allumette pour mettre le feu au lit de Stephen, qui s'embrasa très vite, et provoqua une fumée noire et opaque. Jade attrapa ensuite un T-shirt pour se couvrir le visage, et se glissa à nouveau dans l'armoire.

« *Il faut que ça marche, il faut que ça marche...* », se répétait-elle mentalement.

Brusquement, les alarmes à incendie hurlèrent.

Le brasier commençait à se propager et une épaisse brume avait totalement envahi la pièce. Jade entendit un garde entrer et crier de surprise.

- *Il y a le feu ici, il me faut des renforts ! Évacuez l'aile A !* vociféra-t-il à ses congénères.

Jade s'activa alors. Elle sortit prudemment de l'armoire. La fumée avait créé un brouillard opaque qui s'étendait même dans le couloir.

Trois soldats tentaient vainement d'éteindre les flammes, un quatrième leur indiquait la marche à suivre avec affolement. D'un pas vif, Jade s'inséra dans le corridor, et se mélangea à la masse humaine qui s'enfuyait. Dans la brume, personne ne put la remarquer.

- *Parveen serait fière de ma ruse...,* songea Jade. *Allez... seconde étape.*

Elle s'orienta difficilement, mais elle parvint à bifurquer et à s'enfoncer dans l'aile A, puis à trouver la chambre de Simon.

Aucun garde ne traînait dans les parages, ils étaient tous trop occupés par le départ de feu. Après avoir utilisé la clé de Simon, Jade entra doucement, consciente que la fumée la couvrirait encore quelques minutes, et entama ses recherches.

Elle ne savait pas vraiment ce qu'elle cherchait. Elle voulait découvrir une preuve de l'existence de l'Élite, ou de leur implication dans ces tentatives de meurtre.

La chambre de Simon était glauque. En plus du désordre et de la saleté environnante, une centaine de dessins macabres étaient

accrochés aux murs. Tous représentaient une femme brune en train de se faire dévorer par des Infectés, que Jade supposa être sa mère.

Elle commença par fouiller sa commode, sa table de nuit, son bureau, son armoire, mais sans aucun succès. Simon ne possédait que quelques bibelots sans valeur, quelques vêtements noirs et une impressionnante collection de poignards.

Un peu déçue, elle tapa rageusement du pied sur un oreiller qui traînait par terre. Celui-ci valdingua jusqu'au petit bureau en emportant la lampe qui tomba.

Jade se maudit en premier lieu du boucan qu'elle avait provoqué, espérant que personne ne l'ait entendue. Mais l'abat-jour s'étant dissocié du pied de la lampe dans la chute, Jade put remarquer un détail intéressant. Le luminaire n'avait pas d'ampoule, et constituait donc une cache parfaite. Elle attrapa l'objet avec exaltation, oubliant presque que le temps lui manquait. En regardant le culot de plus près, elle trouva un petit papier glissé à l'intérieur.

Jade le déplia, impatiente d'en découvrir le contenu.

« L'Élite a besoin que tu prouves ta valeur pour devenir l'un des nôtres.

*Suis les ordres de notre Agente,
Ne pose pas de questions,
Et offre-nous ton sacrifice,
Ou paye-le de ta vie.*

L'Élite n'accepte que les meilleurs.

L'Élite n'échoue jamais.

C'est ta seule chance. »

La petite lettre était très claire et constituait une véritable preuve contre cette curieuse organisation. Elle la fourra dans sa poche, les mains tremblantes. Jade aurait souhaité fouiller plus longtemps, mais la fumée commençait à se dissiper. Elle devait partir immédiatement.

Comme il lui était impossible de retourner dormir tranquillement dans son lit, elle décida de passer un peu le temps avant de retrouver ses amis. Elle ne voulait pas les réveiller en plein milieu de la nuit. Et puis, cela attirerait trop l'attention.

Elle se dirigea donc discrètement vers les salles d'hygiène situées non loin de là. Elle devait se débarrasser du sang du mort qui avait taché ses vêtements et séchait déjà sur sa peau.

« La Première Crise avait bousculé la société des Hommes.
Notre monde changea radicalement.
Certains y virent une bénédiction. Une remise à zéro.

Mais à mesure que nous réussissions à nous relever, nous reprenions les mêmes mauvaises habitudes, et l'humain montra son pire visage. C'est grâce à la haine, la jalousie et la peur des populations que la Seconde Crise put s'installer.

L'espèce humaine était à l'origine de ces crises, comme animée par une volonté d'autodestruction.

Et pourtant, elle survécut, encore une fois.

Mais c'était sans compter sur cette curieuse destinée, qui envoya ce Virus pour nous éradiquer définitivement. Et pour la première fois depuis des milliers d'années, une chose impensable se produisit : nous devînmes une « espèce en voie d'extinction ».

Extrait de l'encyclopédie du Savoir d'Antan, par Edwin Palès.

Le soleil se levait lorsque Jade eut enfin recouvré une apparence normale. Elle en avait aussi profité pour dormir une heure ou deux, assise dans une cabine de douche qu'elle avait verrouillée.

Les lumières du bunker s'éclaircissaient en même temps que les habitants s'éveillaient.

Impatiente de retrouver ses alliés, Jade fila au réfectoire pour les attendre.

Très vite, Gael arriva.

Comme toujours, le grand et gros génie déboulait dans les premiers, avec une faim de géant et le regard endormi.

- *Tiens, tu es déjà levée ?* demanda-t-il surpris.
- *Oui ... En fait je n'ai pas vraiment dormi. D'ailleurs, je ne pensais pas non plus que tu débarquerais le premier, vu ta fin de soirée d'hier... !*
- *J'ai effectivement un peu abusé de l'alcool... Mais à part un mal de crâne, je m'en sors bien. Et puis j'ai réellement dormi comme un bébé au final !* fanfaronnait-il sans remarquer la mine déconfite de son amie.

Jade patienta que les autres arrivent sans un mot. Personne ne fit vraiment attention à ses traits inquiets. Elle ne savait pas comment leur annoncer la mauvaise nouvelle, mais elle se jeta à l'eau lorsqu'Anthéa demanda :

- *C'est bizarre. Où sont Parveen et Stephen ?*
- *J'attendais que vous soyez tous là pour vous en parler...,* débuta-t-elle.

Tous les yeux se tournèrent gravement vers elle. Elle continua :

- *Simon nous a attaqués hier. Il est mort, et Stephen et Parveen ont été emprisonnés pour meurtre.*

La petite troupe resta sans voix.

Toujours tétanisée, Jade termina donc :

- *Je vous expliquerai tout en détail tout à l'heure. Écoutez-moi bien : faites comme si de rien n'était, et rejoignez-moi à midi dans la cabane de la serre. Cyprien, fait venir M. et Mme Blend, Anthéa toi tu t'occupes d'amener Thomas. C'est compris ?*

Tous acquiescèrent, encore sous le choc.

Jade se leva donc et s'efforça de ne rien laisser transparaître en quittant la salle, certaine d'être observée. Sans les regarder, elle savait que ses amis suivaient son départ des yeux sans mot, et qu'ils mettraient un temps à digérer la nouvelle.

La remise de la serre restait idéale pour une réunion à l'abri des regards. En attendant qu'ils la rejoignent, Jade s'installa sur un petit tas de rondins.

Le silence qui y demeurait était pesant, et elle ne put s'empêcher de penser aux derniers événements. La tentative de meurtre, ses amis capturés, et maintenant, elle allait devoir affronter le jugement des autres. Elle craignait particulièrement celui de Thomas, qui avait été mis à l'écart depuis le début. Elle refréna l'angoisse qui la gagnait.

« *Parveen et Stephen ont besoin de moi.* », se répétait-elle pour se persuader.

À midi, tous étaient présents.

L'hébètement terminé, tous affichaient une mine dépitée et dévisageaient Jade dans l'attente de ses explications.

Nerveuse, elle prit une grande bouffée d'air avant de se lancer :

- *Bonjour à ceux que je n'ai pas encore vus. Je vous ai demandé de venir ici car nous sommes certainement espionnés, et que je dois vous absolument tout vous raconter.*

Dès qu'elle croisa le regard de Thomas, elle dévia le sien, honteuse.

- *Hier soir, Simon m'attendait dans ma chambre quand Parveen m'a raccompagnée. Il aurait pu me tuer si Parveen n'était pas intervenue. Stephen est arrivé en entendant les bruits de lutte, et ensemble nous avons réussi à l'emmener dans la chambre de Stephen, où nous l'avons interrogé.*

L'assistance ne disait mot, attendant la suite.

- *Nous avons donc appris que c'est « l'Élite », un groupe secret, qui tente de nous tuer. Ou plutôt de se débarrasser de Parveen. Mais nous ignorons qui ils sont réellement et pourquoi ils agissent de la sorte, et nous n'avons pas pu le savoir, car après ça, Simon a avalé du Pinga, un poison, et s'est suicidé. Ondine et ses gardes ont ensuite déboulé et*

arrêté Parveen et Stephen pour meurtre. Parveen m'a cachée dans une armoire. Sinon, j'aurais été embarquée, comme eux...

Thomas intervint, un peu perdu :

- *Attends, Ondine est impliquée aussi ? Ce n'est pas la première fois qu'on cherche à vous assassiner ?*
- *Ondine semble être une des leurs, oui. Et ils ont déjà tenté de tuer Parveen pendant un exercice de Patrouille...,* répondit Jade la tête baissée. *Et maintenant ils l'ont capturée, ainsi que Stephen. Je suis vraiment désolée, j'aurais dû t'en parler avant, nous pensions pouvoir gérer ça seules sans te mettre en danger.*

Thomas se leva et avec douceur, il l'enveloppa dans ses bras minces avec lenteur, comme s'ils étaient rouillés. Il se sentait en colère et un peu vexé d'apprendre tout cela si tardivement, mais il comprenait que sa fille adoptive était rongée par la culpabilité, qu'elle avait besoin de soutien et de rien d'autre.

Il réussit ainsi à soutirer un sourire à Jade.

- *En fouillant sa chambre, reprit Jade en se dégageant de l'étreinte réconfortante de Thomas, j'ai trouvé cette note écrite de la main de l'Élite. C'est une preuve précieuse, mais Martin ne nous croira pas avec cette seule lettre...,* indiqua-t-elle en la leur tendant.
- *J'ai une idée,* affirma Gael. *Capturons Ondine, et interrogeons-la !*
- *Je ne pense pas qu'elle nous révélera quoi que ce soit de force, nous devrions la suivre.,* rétorqua Anthéa.